



Benjamin Eggen

Préface d'Henri Blocher



SOIF DE PLUS?



—
**42 VÉRITÉS
POUR ENRACINER
TA FOI**

Benjamin **Eggen**

SOIF DE PLUS?

—

42 vérités
pour enraciner ta foi



LA MAISON
DE LA BIBLE

Soif de plus? 42 vérités pour enraciner ta foi

© et édition: La Maison de la Bible, 2020

Case postale 50

Chemin de Praz-Roussy 4bis

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

E-mail: info@bible.ch

Internet: <http://www.maisonbible.net>

Illustrations: Olivier Leycuras, avec autorisation

Couverture: Olivier Leycuras

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version

Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève

<http://www.universdelabible.net>

ISBN édition imprimée 978-2-8260-3583-1

ISBN format epub 978-2-8260-0390-8

ISBN format pdf 978-2-8260-9620-7

TABLE DES MATIÈRES

Préface (Henri Blocher).....	13
Introduction	15
I. Qu'est-ce que la Bible?.....	19
1. La Bible est la parole de Dieu	20
2. La Bible détient l'autorité.....	24
3. La Bible est parfaite et sans erreur	28
4. La Bible est claire.....	32
5. La Bible est nécessaire.....	36
6. La Bible est suffisante.....	40
II. Qu'est-ce que la Bible enseigne sur Dieu?.....	45
7. Dieu existe.....	46
8. Nous pouvons connaître Dieu.....	51
9. Nous pouvons mieux connaître Dieu	55
10. Dieu est trois en Un	60
11. Dieu est le Créateur.....	65
12. Dieu contrôle toutes choses	70
III. Qu'est-ce que la Bible enseigne sur Jésus?.....	75
13. Jésus est à la fois 100% homme et 100% Dieu.....	76
14. La vie de Jésus nous sauve.....	81
15. La mort de Jésus nous sauve	85
16. Jésus est ressuscité	89

17.	Jésus est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu.....	93
18.	Jésus est notre prophète, notre roi et notre sacrificateur	97
IV.	Qu'est-ce que la Bible enseigne sur le Saint-Esprit?.....	103
19.	Le Saint-Esprit est Dieu.....	104
20.	Le Saint-Esprit est indispensable pour nous.....	108
V.	Qu'est-ce que la Bible enseigne sur l'être humain?.....	113
21.	L'homme est créé en image de Dieu.....	114
22.	Dieu a créé l'être humain homme et femme	118
23.	L'humanité a connu la chute	122
24.	L'homme est pécheur.....	127
VI.	Qu'est-ce que la Bible enseigne sur le salut?	131
25.	Nous avons été choisis par Dieu	132
26.	Nous sommes nés de nouveau	137
27.	Nous avons fait demi-tour.....	141
28.	Nous sommes déclarés justes	145
29.	Nous sommes adoptés par Dieu.....	150
30.	Nous sommes transformés jour après jour	154
31.	Nous sommes sauvés pour toujours.....	159
32.	Nous sommes en attente de la gloire	165
33.	En tout, nous sommes unis à Jésus	169
VII.	Qu'est-ce que la Bible enseigne sur l'Eglise?	173
34.	L'Eglise est au cœur du plan de Dieu	174

35. L'Eglise existe pour un but	178
36. L'Eglise pratique le baptême (Maxime Georgel).....	182
37. L'Eglise prend la cène (Maxime Georgel)	186
VIII. Qu'est-ce que la Bible enseigne sur l'avenir?	191
38. Satan existe, mais il sera vaincu	192
39. Jésus va revenir	196
40. Il y aura un jugement dernier	200
41. Le châtement éternel est une réalité	203
42. La vie éternelle est une réalité.....	207
Conclusion.....	211
Annexes	213
Des livres pour ceux qui ont soif de plus.....	214
Des sites et podcasts pour ceux qui ont soif de plus	219
Remerciements.....	221
Index des concepts théologiques abordés.....	223
Rejoins la Rébellution!.....	225
Evangile 21.....	226
En savoir plus sur l'éditeur de <i>Soif de plus</i> ?.....	228
Pépites à découvrir.....	230

PRÉFACE

Hudson Taylor, le célèbre fondateur de la Mission à l'intérieur de la Chine, pour mieux communiquer l'Évangile, s'est habillé en Chinois, a pris ses repas à la chinoise, a rendu témoignage en chinois aux Chinois. Sur la substance du message, cependant, il a résisté à la tentation des compromis: il n'a fait aucune concession à la théo-cosmologie des religions établies dans l'Empire du Milieu. S'il s'est fait tout à ses auditeurs, à l'instar de l'apôtre Paul, il n'a rien altéré du «conseil» révélé de Dieu (cf. 1 Corinthiens 9.22-23; Actes 20.27).

Benjamin Eggen marche à la suite de tels devanciers. Pour s'adresser aux jeunes contemporains, il revêt la communication de leur style, il parle leur langage, il se «connecte» avec leurs préoccupations et leurs repères. Nul besoin de se forcer: c'est en jeune de notre temps qu'il s'exprime lui-même. Mais il ne cède rien sur le fond: toute son entreprise perdait son sens s'il diluait la vérité biblique dans une sauce moderne-post (comme je désigne notre modernité tardive et pourrissante). Il s'en garde bien.

Sous une forme «actuelle», c'est une sorte de précis de la doctrine chrétienne, du contenu de la foi, qu'il propose. Je me réjouis qu'il en suive la version que j'estime la plus solide (il cite, par exemple, le grand dogmaticien Herman Bavinck, auquel on revient un siècle après sa mort): la version du «calvinisme», comme on dit, coloré par ses développements en Amérique du Nord. A considérer le mouvement culturel, le cachet américain devrait attirer plutôt que rebuter les jeunes lecteurs! Pour les deux chapitres sur les «sacrements»,

Benjamin Eggen a passé le relais à son cousin Maxime Georgel, qui accorde à son sujet un traitement nettement réformé.

Parmi les points forts qui ressortent, je citerai d'abord l'excellence du choix des citations bibliques à l'appui des affirmations. Le souci de l'application aussi: méthodiquement, la question revient: «Qu'est-ce que ça change dans ma vie?» Benjamin Eggen a, en outre, la sagesse de la modération. Il ne s'engage pas trop avant dans les sujets qui font controverse entre croyants bibliques compétents.

Le sens de la Réalité de Dieu est constamment perceptible, lui qui manque tant à notre époque. L'image-clé du rocher, «Qui est un rocher si ce n'est notre Dieu?» (Psaume 18.32; cf. Esaïe 26.4) lui correspond: rocher de salut dans la tempête et, tandis que soufflent dans toutes les directions les «vents de doctrine», rocher de fondation sur lequel bâtir sa vie. Le livre de Benjamin Eggen se fonde sur le rocher. Qu'il soit contagieux, le sens qu'il exprime de la réalité vivante de son Dieu!

Henri Blocher

INTRODUCTION

Est-ce que tu as soif de plus? Est-ce qu'il y a en toi un désir de grandir, d'aller plus loin, de vivre une vie qui compte vraiment? J'aimerais te suggérer que le meilleur moyen de répondre à ce désir est de te plonger dans l'étude de la théologie. La théologie? Vraiment?! Avouons-le, elle nous semble ennuyante, inutile et inaccessible. Il y a de bien meilleurs moyens de profiter de sa jeunesse, non?

Avant de jeter ce livre, donne-moi une chance. J'aimerais que l'on réfléchisse ensemble. Je suis convaincu que, loin de l'idée que l'on en a, la théologie a toute sa place dans notre vie en tant que jeunes. Je crois même que c'est justement la base nécessaire pour vivre une jeunesse passionnée et passionnante, à la gloire de Dieu. Ce livre a pour but de te le prouver.

La théologie, c'est simplement l'étude de ce que Dieu nous a révélé. Ligon Duncan, un théologien américain, a tweeté ceci:

*La théologie systématique répond à la question:
«Qu'est-ce que la Bible nous enseigne aujourd'hui à propos
de _____?»¹*

C'est exactement ce que nous allons faire dans ce livre. Nous allons étudier les sujets principaux de la foi chrétienne, un par un, pour voir ce que la Bible enseigne et la manière dont cela transforme

1. Ligon Duncan, tweet du 1^{er} décembre 2017, <https://twitter.com/LigonDuncan/status/936391645624438784>, consulté le 06/10/18.

nos vies. Avant de nous lancer, voyons ensemble trois raisons pour lesquelles faire cela sera si bénéfique pour nous.

#1 – La théologie est passionnante

Quand nous entendons parler de «théologie», nous pensons souvent à une suite de mots très compliqués et qui ne veulent rien dire, sauf pour ceux qui les ont inventés. Les théologiens sont pour nous des gens qui ne savent écrire qu'en latin: on préférerait lire un manuel Ikea en suédois plutôt que d'avoir à lire un de leurs livres!

Mais si la théologie revient à étudier ce que Dieu nous a révélé, alors, c'est l'activité la plus passionnante qui soit! Est-ce qu'il y a une meilleure activité sur terre que de prendre du temps pour mieux connaître le Dieu qui nous a sauvés et ce qu'il a voulu nous dire? Pour nous plonger dans la lettre qu'il a écrite à l'humanité? Oublions le latin et les mots compliqués; il est plutôt question de trouver notre joie dans l'étude de Dieu. Rien d'ennuyant, au contraire!

#2 – La théologie est source de transformation

Quand nous pensons «théologie», nous pouvons aussi penser «débats-inutiles-qui-ne-finissent-jamais-sur-des-détails-qui-ne-sont-pas-importants». Pas vrai?

C'est vrai que la théologie amène souvent à des discussions et à des débats. Ils ne sont pas mauvais, tant qu'ils sont faits dans l'amour et avec le but d'arriver à une compréhension plus juste de qui est Dieu d'après la Bible. Mais surtout, rendons-nous bien compte que ce n'est pas l'objectif. Le but de l'étude de ce qu'il a révélé est de nous *transformer*. Tout ce que nous apprenons concernant Dieu a un impact sur notre manière de penser, de parler et d'agir. Comme le dit mon ami Samuel: «Le but de la théologie est de vivre ce que nous comprenons.» Ce serait triste d'ouvrir la Bible et de la refermer sans être changés! Voilà pourquoi, dans ce livre, pour chaque sujet abordé, nous nous poserons la question: «Finalement, qu'est-ce que ça change dans ma vie?» Nous verrons combien cela transforme.

#3 – La théologie est accessible à tous

Un autre obstacle à la théologie (et peut-être le plus grand) est qu'elle nous semble inaccessible. Les théologiens sont pour nous planqués dans leur tour d'ivoire, ne se lavent jamais et passent leur temps à déchiffrer des livres incompréhensibles. Ils forment un «club privé» qu'il nous est trop difficile de rejoindre.

C'est vrai que, dans un sens, étudier ce que Dieu révèle est totalement au-dessus de notre portée. Dieu est Dieu, ce qui veut dire qu'il est bien au-dessus de nous et bien plus intelligent que nous. Le fait de l'étudier nous dépasse, et cela peut parfois être bien au-delà de notre petit cerveau. Cependant, il a lui-même rendu les choses accessibles à tous. Il s'est révélé avec des mots humains et

compréhensibles. Ne croyons donc pas que la théologie est réservée pour les pasteurs, ceux qui ont fait de longues études ou les personnes plus «spirituelles» que d'autres. Nous sommes tous appelés à mieux connaître Dieu et à mieux comprendre la Bible. Et nous en sommes tous capables, avec l'aide de Dieu!

Alors, allons-y!

C'est donc le moment de nous lancer. Nous allons parcourir ensemble, l'une après l'autre, 42 vérités que la Bible nous révèle et qui forment les thèmes principaux de ce que les chrétiens croient.

Pour que ce livre reste court et accessible, nous n'avons malheureusement pas le temps de tout étudier sur chacun des sujets ni de présenter les autres positions qui existent au sein du monde évangélique. Pour creuser davantage, je t'encourage donc à rechercher les références mentionnées dans ta Bible et à profiter des livres, articles et podcasts mentionnés dans les rubriques «Pour creuser le sujet». Je t'encourage vraiment à avoir soif de plus, et à aller plus loin: ce livre n'est qu'une introduction pour te mettre l'eau à la bouche. Continue à creuser dans une attitude de prière, en étant prêt à changer et à être bouleversé par une vision plus grande de Dieu. Si tu as des questions sur les différents sujets abordés, je t'invite à en parler à ton pasteur ou aux anciens de ton Eglise. Ils seront probablement heureux d'en discuter avec toi.

Ma prière est que, chapitre après chapitre, grâce à l'étude de ce que la Bible nous enseigne, ces vérités impactent notre jeunesse d'une manière durable, pour la gloire de Dieu. On commence?

I. QU'EST-CE QUE LA BIBLE?



Comment le jeune homme
rendra-t-il pur son sentier?
En se conformant à ta parole.
Psaume 119.9

1. LA BIBLE EST LA PAROLE DE DIEU

La Bible est la parole de Dieu: c'est précisément ce que Dieu a voulu, au travers des auteurs humains, communiquer à l'homme.

Qui a écrit la Bible: Dieu ou des hommes?

Puisque la Bible a été écrite par des auteurs humains, nous pouvons avoir du mal à dire que c'est «la parole de Dieu». Nous y lisons des lettres envoyées par Paul, des psaumes qui viennent de David, et des histoires rapportées par Moïse. Après tout, elle n'est qu'un simple livre humain, non?

Mais en ouvrant la Bible (justement!), on peut lire quelque chose d'intéressant:

Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est une affaire d'interprétation personnelle, car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

2 Pierre 1.20-21



Le mot «Ecriture» ici fait référence à l'Ancien Testament, mais il s'applique aussi à l'ensemble de la Bible¹. Et nous voyons qu'il ne s'agit pas de quelques personnes qui auraient eu envie, un jour, de dire quelque chose de la part de Dieu et qui auraient cherché dans leur imagination des choses intéressantes à dire... Non, c'est «poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (v. 21). Ce n'était pas leur volonté, mais celle de Dieu. Ce n'était pas leur parole, mais celle de Dieu. Dieu s'est servi d'eux, des hommes imparfaits, pour communiquer exactement et parfaitement ce qu'il voulait dire.

Nous retrouvons cette idée dans un autre verset du Nouveau Testament, qui nous dit que «toute l'Ecriture est *inspirée* de Dieu» (2 Timothée 3.16). Quand nous parlons «d'inspiration» ici, il n'est pas question d'une intuition vague. Aujourd'hui, nous disons par exemple qu'un rappeur *s'inspire* de ce qu'il vit pour composer des rimes. Ou alors qu'un peintre *s'inspire* de la nature pour créer un tableau. Mais ce mot signifie quelque chose de bien plus fort que ça! Il ne s'agit pas juste de recopier quelque chose en l'adaptant un peu à notre sauce. Quand nous affirmons que la Bible a été *inspirée* par Dieu, ça veut dire qu'elle a été *soufflée* par lui, qu'elle vient de lui. Ça veut dire que dans la Bible, c'est Dieu qui parle. C'est de *lui* que vient tout ce qui est contenu dans les 66 livres qui composent la Bible.

C'est pour cela que nous parlons d'inspiration de l'Ecriture. La Bible *est* la parole de Dieu. C'est ce que Dieu a voulu nous

1. En 1 Timothée 5.18, Paul cite l'évangile de Luc, un livre du Nouveau Testament, comme faisant partie de «l'Ecriture». Et dans 2 Pierre 3.15-16, Pierre cite les lettres de Paul comme faisant aussi partie «des Ecritures». Nous pouvons donc dire que ce titre est réservé à tout écrit qui porte l'autorité de Dieu, c'est-à-dire la Bible entière.

communiquer. Et c'est ce qu'il nous a communiqué de manière parfaite, même s'il s'est servi d'auteurs humains.

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

Prendre conscience que la Bible est la parole de Dieu bouleverse la manière dont nous pouvons la voir. Ce n'est pas un livre du passé qui doit occuper une place poussiéreuse sur la bibliothèque de nos grands-parents. C'est plutôt un livre du présent, par lequel Dieu veut nous parler!

Avouons-le, nous pensons parfois que les choses seraient plus simples si Dieu pouvait nous parler. S'il pouvait nous faire savoir directement ce qu'il attend de nous. S'il pouvait s'exprimer clairement. Mais nous oublions qu'il a *déjà* parlé. Quand nous ouvrons la Bible, c'est Dieu qui parle. C'est sa parole. C'est ce qu'il a voulu nous dire. Quel privilège! Nous n'avons pas besoin de chercher ailleurs, son message est toujours pertinent pour nous aujourd'hui.

Alors la prochaine fois que nous ouvrons la Bible ou que nous lisons quelques versets sur notre smartphone, soyons bien conscients de ce qui est en train de se passer. Nous ne sommes pas simplement en train de lire un livre parmi d'autres, ou un livre qui parle de Dieu. Non, nous sommes en train de lire *la parole de Dieu*. C'est Dieu qui nous parle. C'est ce que le Dieu de l'univers, le créateur de chaque galaxie, celui qui est plus puissant que tout dans ce monde, a voulu nous dire, à nous qui vivons aujourd'hui!

Passons donc du temps dans ce livre qui est meilleur que tous les autres. Lisons-le, gravons-le dans notre cœur et remplissons nos



pensées de ce que Dieu nous a dit. Puisque la Bible est sa parole, elle mérite d'être le fondement de notre vie, la source de notre motivation, la base de nos décisions et la boussole de notre vie!

Pour creuser le sujet

Livres:

Kevin DeYoung, *Croire Dieu sur Parole*, p. 29-43.

Alain Nisus (dir.), *Pour une foi réfléchie*, p. 117-126.

Articles:

Nigel Beynon et Andrew Sach, «La Bible n'est pas un livre ennuyeux: c'est Dieu qui parle!», larebellution.com
(<https://cutt.ly/JtpJzqt>)

Daniel Saglietto, «La Parole de Dieu est parfaite, droite et pure!», leboncombat.fr (<https://cutt.ly/qtpJnrF>)

Vidéo:

Benjamin Eggen, «Qui a écrit la Bible: Dieu ou des hommes?»
(<https://cutt.ly/GyloITR>)

II. QU'EST-CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE SUR DIEU?



—
Quelle profondeur ont
la richesse, la sagesse
et la connaissance de
Dieu! Que ses jugements
sont insondables, et ses
voies impénétrables!

Romains 11.33

8. NOUS POUVONS CONNAÎTRE DIEU

Puisque Dieu est Dieu, nous ne pouvons pas le comprendre totalement, mais nous pouvons le connaître.

Peut-on tout comprendre de Dieu? Peut-on le connaître?

Imagine que je veuille rencontrer le roi belge (oui, il y a un roi en Belgique!). Je pourrais aller frapper à la porte du palais et dire quelque chose comme: «Bonjour, je m'appelle Benjamin, et j'aimerais rencontrer le roi. Est-ce qu'il est dans le coin?» Je doute que cela fonctionne. Normal, non? Pour que je puisse le voir, c'est lui qui doit prendre l'initiative. Je dois par exemple recevoir un courrier de la part de ses secrétaires qui me dira que le roi veut me rencontrer. Sinon, je ne vais jamais être accepté!¹

Dans un sens, c'est pareil avec Dieu. Si nous voulons le connaître, nous avons besoin qu'il prenne l'initiative. Il est bien plus important et prestigieux que le roi belge ou que n'importe quel être humain. Ce n'est pas juste qu'il est à un rang supérieur; il est dans une tout autre catégorie. Nous sommes humains, il est Dieu. Nous sommes des créatures, il est le Créateur. Nous sommes limités, il est infini.

1. L'illustration s'inspire de ce que James Packer met en avant dans *Connaître Dieu*, p. 34-38, Grâce & Vérité, 1994.

Plusieurs versets témoignent de ce gouffre qui existe entre Dieu et les êtres humains:

Le ciel est bien plus haut que la terre. De même, mes voies sont bien au-dessus de vos voies, et mes pensées bien au-dessus de vos pensées.

Esaïe 55.9

Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies impénétrables! En effet, qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour être payé en retour?

Romains 11.33-35

Dieu nous dépasse totalement. C'est pour cela que l'on peut dire qu'il est *incompréhensible* pour nous. Cela ne signifie pas du tout qu'il serait «brouillon», ou qu'il ne saurait pas s'exprimer correctement. Cela signifie qu'il est totalement au-dessus de nous, et que c'est hors de notre portée de le comprendre totalement (cf. Psaume 139.6). Un développeur peut comprendre assez bien un logiciel qu'il a créé, ou un musicien une chanson qu'il a composée. Un professeur peut maîtriser un sujet qu'il a enseigné pendant des années. Mais l'homme ne pourra jamais prétendre pouvoir tout expliquer de Dieu. Puisque Dieu est Dieu, il est dans une tout autre catégorie. Comme le disent souvent les théologiens, *le fini ne peut pas comprendre l'infini*.



Cependant, si Dieu est à la fois incroyablement loin au-dessus de nous (il est *transcendant*), il est en même temps incroyablement proche de nous (il est *immanent*). C'est pour cela que, même si nous ne pouvons pas tout comprendre de lui, nous pouvons le connaître. Le théologien néerlandais Herman Bavinck écrivait ceci:

Il est possible pour nous de connaître Dieu parce que Dieu est personnel: à la fois exalté au-dessus des cieux et pourtant en communion avec les êtres humains sur la terre.¹

Quel privilège! Il n'est donc pas nécessaire de tout comprendre de Dieu pour le connaître personnellement. Jésus affirme: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ» (Jean 17.3).

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

En réfléchissant à propos de Dieu, notre cerveau humain peut parfois chauffer. Nous avons l'impression qu'il y a tellement de choses que nous ne comprenons pas! Cela ne devrait pas nous surprendre. Ce n'est pas parce que quelque chose est compliqué à comprendre que c'est faux (essaye de dire ça à ton prof de maths au prochain cours!). Mais surtout, nous n'avons pas besoin de tout

1. Herman Bavinck, *Reformed Dogmatics*, Volume 2: God and Creation, Baker Academic, 2003, p. 27.

comprendre de Dieu pour le connaître. Le plus important est de le connaître, lui, personnellement.

Bien plus encore que si nous connaissions personnellement une célébrité de ce monde, nous pouvons être fiers de connaître le Dieu de l'univers:

Voici ce que dit l'Éternel: Que le sage ne se montre pas fier de sa sagesse, que le fort ne se montre pas fier de sa force, que le riche ne se montre pas fier de sa richesse, mais que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans ceci: le fait d'avoir du discernement et de me connaître.

Jérémie 9.22-23

Il n'y a pas de privilège plus grand que celui de connaître personnellement ce grand Dieu, grâce à Jésus!

Enfin, le fait que Dieu nous dépasse totalement nous montre qu'il est toujours possible de grandir dans notre connaissance de ce qu'il est. Même après plusieurs années de vie chrétienne, nous avons toujours des choses à apprendre.

Pour creuser le sujet

Livres:

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 143-149.

James Packer, *Connaître Dieu*.

12. DIEU CONTRÔLE TOUTES CHOSES

Dieu prend soin de sa création et contrôle tout ce qui se passe dans ce monde, sans exception.

Est-ce que Dieu contrôle vraiment tout dans ce monde?

Dieu n'est pas distant, comme s'il avait créé le monde pour le laisser tourner par la suite. Il continue à prendre soin de sa création et à y intervenir. En fait, c'est même lui qui contrôle souverainement tout ce qui se passe dans ce monde. Pour décrire cette réalité, on parle généralement de la *providence* de Dieu. Cette providence implique trois choses.

D'abord, cela veut dire que Dieu prend soin de tout ce qu'il a créé et qu'il le maintient. La Bible nous apprend que Dieu le Fils soutient tout l'univers et assure la stabilité de la création (cf. Colossiens 1.17 et Hébreux 1.3). Sans lui, les lois de la physique tomberaient à l'eau. Sans lui, nos cœurs cesseraient de battre.

Ensuite, cela signifie que c'est Dieu qui œuvre pour que chaque chose dans ce monde agisse comme elle le fait. Rien dans ce monde – création, animaux, êtres humains – n'agit de manière déconnectée de lui. C'est lui qui conduit les sources vers les torrents d'eau, qui fait pousser l'herbe et les plantes, qui fait tomber la pluie (cf. Psaume 104.10-15). C'est lui qui nourrit les oiseaux du ciel et



qui «habille» l'herbe des champs (Matthieu 6.26, 30). C'est encore lui qui accorde la vie aux êtres humains (Actes 17.28; Job 34.14-15), et nous savons aussi qu'aucun moineau ne tombe à terre sans son accord (Matthieu 10.29). Ainsi, derrière tout ce qui se passe dans ce monde, nous pouvons voir la main invisible de Dieu, même derrière les choses qui ont des explications naturelles ou scientifiques!

Enfin, cela implique que Dieu contrôle toutes choses dans ce monde de manière à ce qu'elles servent à accomplir son plan. Il n'est pas Dieu à 50%: «Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut» (Psaume 115.3). Rien ni personne ne peut s'opposer à ses plans (cf. Esaïe 14.27; 46.9-10). Cela veut donc dire que rien n'échappe à son pouvoir souverain. Rien de ce qui se passe dans ce monde ne le prend au dépourvu. Nous voyons cela dans l'histoire de Joseph: ses frères ont projeté de lui faire du mal, en le vendant comme esclave, mais Dieu, lui, avait projeté de faire du bien, même au travers de ce mal (Genèse 50.20). C'est lui «qui met tout en œuvre conformément aux décisions de sa volonté» (Ephésiens 1.11).

Comprendre cela peut nous troubler; on peut légitimement se demander si cela ne fait pas de nous des robots, et de Dieu le responsable de toutes les mauvaises choses qui se passent dans le monde¹. Cependant, la Bible affirme à la fois la souveraineté de Dieu sur toutes choses et la responsabilité de l'homme pour le mal qu'il commet.

Nous voyons cela dans la crucifixion de Jésus. En s'adressant aux Juifs présents lors de la Pentecôte, Pierre dit: «Cet homme [Jésus] vous a été livré suivant le projet défini et la prescience de Dieu. Vous l'avez arrêté, vous l'avez fait mourir sur une croix par

1. A propos de l'origine du mal, voir le chapitre 23 sur la chute de l'humanité.

l'intermédiaire d'hommes impies» (Actes 2.23). Nous voyons les deux réalités dans ce verset. D'un côté, les Juifs sont responsables et coupables d'avoir crucifié Jésus. En même temps, c'était le plan de Dieu: c'est lui qui a tout orchestré pour que la crucifixion de Jésus ait lieu, parce que c'était son plan pour sauver l'humanité (voir aussi Actes 4.27-28).

En affirmant la providence de Dieu, nous devons donc aussi affirmer que:

- * Dieu n'est jamais responsable du mal. Il peut se servir du péché de l'homme et utiliser des circonstances mauvaises pour accomplir son plan et faire ressortir sa gloire (comme c'est le cas dans la mort de Jésus, ou dans l'histoire de Joseph), mais il n'est jamais l'auteur du mal.
- * Les hommes sont toujours responsables des actions mauvaises qu'ils commettent. Les Juifs du temps de Jésus n'auraient pas pu pointer Dieu du doigt en disant: «Si nous avons crucifié Jésus, c'est ta faute!» Non, les actions mauvaises des hommes proviennent d'un choix délibéré de leur part, et ils en sont donc responsables.

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

La providence de Dieu bien comprise n'encourage ni la paresse ni le fatalisme. Si la Bible enseigne que Dieu est souverain sur toutes choses, elle enseigne aussi que ce Dieu souverain a choisi de se servir de moyens humains pour accomplir son plan. Par exemple,



il sauve à travers la prédication de l'Évangile (1 Corinthiens 1.21) et il agit en réponse à nos prières (Jacques 5.16). Les choix que nous faisons ont des conséquences. Nos actes sont donc utiles et nécessaires. C'est justement le fait que Dieu est souverain qui nous pousse à agir, sachant que nos actions ne sont pas effectuées en vain.

Cette vérité nous procure un grand repos intérieur. En tant que jeunes, nous sommes à une période charnière de notre vie et nous avons plusieurs choix importants face à nous, concernant les études, notre carrière, le mariage, notre avenir. Face à cet avenir flou, nous pouvons ressentir de la crainte, de l'inquiétude et avoir l'impression de porter un lourd fardeau sur les épaules. Mais si Dieu contrôle toutes choses dans ce monde, pourquoi nous inquiéter? Nous pouvons lui faire confiance. Avançons donc en dépendant de lui, en nous souvenant qu'il règne sur son trône, et qu'il continuera à régner. De plus, nous savons que ce Dieu qui a tout pouvoir n'est pas un tyran mais un bon Père céleste plein de sagesse, à qui l'on peut remettre l'avenir. Soyons certains qu'il va conduire toutes les circonstances de notre vie pour notre bien (Romains 8.28), et ultimement pour sa gloire (Habakuk 2.14).

Pour creuser le sujet

Livres:

Arthur Pink, *La souveraineté de Dieu*.

James Packer, *L'évangélisation et la souveraineté de Dieu*.

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 333-378.

Podcasts:

Florent Varak, «Les hommes ont-ils un libre arbitre?»,

toutpoursagloire.com (<https://cutt.ly/NtpXLBb>)

Raphaël Charrier et Matthieu Giralt, «Comment la doctrine de la

providence nourrit notre patience et nous remplit d'espérance»,

toutpoursagloire.com (<https://cutt.ly/stpXBUf>)

III. QU'EST-CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE SUR JÉSUS?



Vous avez tout pleinement
en lui [Jésus]...

Colossiens 2.10

15. LA MORT DE JÉSUS NOUS SAUVE

Par sa mort sur la croix, Jésus a subi la peine de nos péchés à notre place, prenant sur lui la colère de Dieu que nous aurions dû endurer.

Qu'est-ce que Jésus a accompli sur la croix?

Nous savons que Dieu est amour, mais nous savons qu'il est aussi juste. Ces deux vérités peuvent être difficiles à concilier dans nos esprits: comment les mettre ensemble? Dieu est amour, donc il aime les êtres humains et veut nous sauver. Il veut pardonner nos fautes. Mais puisqu'il est juste, il doit punir le péché. Il doit nous condamner. Comment concilier ces deux vérités? Comment Dieu peut-il à la fois punir le mal et le pardonner? La croix est le seul moyen de le faire.

Sur la croix, Dieu fait tomber la condamnation du péché *sur Jésus* pour pouvoir pardonner au pécheur *grâce à Jésus*. La dette entraînée par le péché est payée afin que le pardon soit accordé.

Paul écrit, à propos de Jésus, que «c'est lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime *expiatoire* pour ceux qui croiraient» (Romains 3.25). Littéralement ici, il est dit que Jésus est une victime «propitiatoire» (ce n'est pas un mot qu'on emploie tous les jours, c'est vrai!). La propitiation, c'est le fait de détourner la colère de Dieu, de rendre Dieu «propice», favorable.

Puisque le péché est grave et que Dieu est juste et saint, le péché doit être puni. Dieu n'est pas insensible face au mal: il réagit et il manifeste sa colère (cf. Jean 3.36). Il ne s'agit pas d'une colère humaine et incontrôlée (comme celle à laquelle on risque d'être confronté avec des frères et sœurs à la maison!) mais d'une punition tout à fait juste.

Ce que l'on apprend donc avec ce passage, c'est qu'en donnant sa vie sur la croix, Jésus accepte de prendre sur lui la colère de Dieu que nos péchés méritent. Il subit la punition à notre place. Le jugement qui devait tomber sur *nous* tombe sur *lui*. Il détourne la colère de Dieu, comme un bouclier protège celui qui se cache derrière lui. La Bible dit, à propos de Jésus:

Celui qui n'a pas connu le péché, [Dieu] l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.

2 Corinthiens 5.21

Sur la croix, Jésus est fait péché pour nous: il subit la peine que nos péchés méritent. Dieu met sur son compte les fautes que nous avons commises. Bien que n'ayant jamais péché, il subit la punition que nous aurions dû subir. Mais de l'autre côté, Dieu met sur notre compte sa justice parfaite, sa vie sans péché. En Jésus, nous devenons «justice de Dieu», c'est-à-dire que nous sommes justes aux yeux de Dieu. Il nous voit comme il voit Jésus: entièrement parfaits.

Voilà ce qui se passe lorsque nous croyons en Jésus, grâce à la croix. Martin Luther, le réformateur du 16^e siècle, parlait de cette réalité comme d'un «joyeux échange»!



C'est ainsi que l'amour et la justice de Dieu sont parfaitement unis. La croix est à la fois la preuve la plus grande de l'amour de Dieu (cf. 1 Jean 4.9-10) et la preuve la plus grande de sa justice. Jésus paye afin que nos péchés soient pardonnés. Jésus donne sa vie afin d'épargner la nôtre. Jésus est condamné afin que nous ne le soyons pas.

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

Quand nous regardons notre vie, nous devons conclure que nous sommes loin d'être bons aux yeux de Dieu... Si nous en doutons, réfléchissons simplement à notre réaction si, tout d'un coup, les gens autour de nous pouvaient lire dans nos pensées et voir tout ce qui se passe dans nos têtes! Face à cette culpabilité qui nous concerne tous, nous pouvons soit essayer d'étouffer notre conscience, soit courir pour chercher le pardon de plein de manières différentes. Mais il n'y a qu'une seule solution au problème du péché: la croix.

Tout système religieux échoue s'il n'y a pas la croix. La bonne morale ne suffit pas à nous sauver. L'amour de Dieu ne peut pas exister sans sa justice. La croix seule peut sauver quiconque croit en Jésus. Alors, ne cours plus pour chercher le pardon: il se trouve là, à la croix. Viens à Jésus: il peut pardonner tes fautes. Viens à Jésus: il peut laver ton cœur si mauvais. Viens à Jésus: il peut te sauver. Il a payé pour que tu n'aies pas à le faire. Il a pris la culpabilité pour que tu n'aies pas à la prendre. Il a subi la colère de Dieu pour que tu n'aies pas à la subir.

Est-ce que tu as cru en Jésus et compris la profondeur de la croix? Est-ce que tu as reconnu ton besoin vital de sa mort? Ce n'est pas trop tard pour le faire, aujourd'hui même, avant d'entamer le prochain chapitre.

Pour creuser le sujet

Livres:

Don Carson, *La croix est un scandale*.

John Murray, *La rédemption*, p. 36-103.

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 624-668.

Articles:

Maxime Georgel, «La vérité qui a changé ma vie», larebellution.com
(<https://cutt.ly/NtpCSjw>)

James Packer, «Le cœur de l'Évangile», larebellution.com
(<https://cutt.ly/atpCKSZ>)

Maxime Georgel, «3 mots pour mieux comprendre comment Dieu t'a sauvé», larebellution.com (<https://cutt.ly/VtpCC7E>)

V. QU'EST-CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE SUR L'ÊTRE HUMAIN?



—
Qu'est-ce que l'homme, pour
que tu te souviennes de lui,
et le fils de l'homme, pour
que tu prennes soin de lui?

Psaume 8.5

22. DIEU A CRÉÉ L'ÊTRE HUMAIN HOMME ET FEMME

Dieu a créé l'être humain homme et femme: ils ont la même valeur aux yeux de Dieu mais ont des rôles différents et sont ainsi complémentaires.

Homme et femme: différents mais égaux?

La question du genre fait débat de nos jours. Pourtant, dès le premier chapitre de la Bible, le cadre est posé: «Dieu créa les humains à son image: il les créa à l'image de Dieu; *homme et femme il les créa*» (Genèse 1.27, NBS).

Ce verset précieux peut nous apprendre deux choses sur l'homme et la femme, qu'il nous faut affirmer aujourd'hui: égalité et différence.

Avant tout, il y a une égalité de valeur. L'homme et la femme sont tous les deux créés «à l'image de Dieu» (Genèse 1.27). Ils ont donc la même valeur aux yeux de Dieu. Il n'y a aucune différence entre les deux sexes sur ce point-là. Il serait faux de dire qu'un sexe serait plus fort qu'un autre, ou qu'un des deux sexes aurait plus de valeur aux yeux de Dieu. Ce n'est pas le cas. L'homme et la femme sont porteurs de l'image de Dieu. Être un homme ne vaut pas mieux qu'être une femme, et être une femme ne vaut pas mieux qu'être un homme. Nous sommes sur le même niveau concernant notre valeur.



Cependant, il y a aussi des différences. Le fait qu'ils sont égaux en valeur n'exclut pas la possibilité qu'il y ait des différences. Dieu a créé l'homme *et* la femme (cf. Genèse 1.27), il ne s'agit pas de la même chose. L'homme n'est pas la femme, et la femme n'est pas l'homme.

Il y a des différences physiques et biologiques évidentes, bien sûr, mais cela s'étend aussi au rôle de l'homme et de la femme, comme on le voit avec Adam et Eve. Adam avait un rôle de responsable, de chef de la création en quelque sorte. Même si c'est Eve qui a péché la première, c'est Adam qui en a été tenu responsable (cf. Romains 5.12-21). De plus, avant de créer la femme, Dieu dit: «Il n'est pas bon que l'homme soit seul. *Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis.*» (Genèse 2.18) La femme a donc été créée pour être une aide à l'homme. Il n'y a aucune connotation d'infériorité là-dedans, puisqu'elle est aussi son «vis-à-vis». La femme est plutôt donnée ici comme un partenaire indispensable à l'homme pour qu'ils accomplissent ensemble le projet que Dieu leur a confié. L'homme ne peut pas le faire seul: il a besoin de la femme. Et la femme ne peut pas le faire seule: elle a besoin de l'homme. Ces différences pointent donc vers une complémentarité parfaite entre l'homme et la femme dans les rôles que Dieu leur a confiés. Cette différenciation de rôle n'est pas ancrée dans la culture, mais dans la création même.

C'est pour cela qu'il n'est pas surprenant de trouver dans le Nouveau Testament des appels différents qui sont adressés à l'homme et à la femme dans le couple (Colossiens 3.18-19, Ephésiens 5.22-33). C'est aussi en se basant sur ces différences que l'apôtre Paul lie certains rôles dans l'Eglise, comme celui de pasteur ou d'ancien, aux hommes (cf. 1 Timothée 2.12; Tite 1.5-6).

Peut-être certains voudraient-ils voir dans cette distinction de rôles une infériorité de la femme. Cependant, ce n'est pas du tout le cas: rappelons-nous que les deux sexes ont la même valeur aux yeux de Dieu. De plus, ce n'est pas parce que l'homme et la femme ont des rôles différents que cela entraîne une hiérarchie de valeur. Dans la Trinité, par exemple, nous voyons que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont pas le même rôle, et nous voyons même que le Fils se soumet au Père (cf. 1 Corinthiens 15.28). Pourtant, ils sont tous les trois Dieu au sens fort du terme!

Nous pouvons alors simplement reconnaître la sagesse souveraine de Dieu, qui a voulu que cela soit ainsi, et vivre cette complémentarité qui n'est pas une contrainte mais une joie. Nous servons ensemble pour un projet commun, suivant les rôles que Dieu nous a confiés.

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

Contrairement à ce que la société nous dit aujourd'hui, ce n'est pas à nous de choisir notre genre. Dieu nous l'a donné, et nous le recevons comme un cadeau de sa part. De plus, nous avons vu que les deux sexes ont la même valeur aux yeux de Dieu. Il n'y a donc pas de place, en tant que chrétiens, pour le machisme ou le dénigrement de l'autre sexe. Ne nous faisons pas avoir par les modèles culturels, mais regardons à la Bible pour savoir ce qu'est être une femme et ce qu'est être un homme.

Enfin, cela impacte aussi notre vision et préparation du mariage. Qu'est-ce que tu recherches chez ton futur mari ou ta



future femme? Avant tout autre critère, cela devrait être de trouver quelqu'un avec qui tu pourras servir le Seigneur et t'engager pleinement dans le projet de Dieu pour votre vie.

Pour creuser le sujet

Livres:

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 496-515.

Kathleen Nielson, *Le ministère féminin centré sur la parole*.

Article:

Charles Nicolas, «L'homme et la femme: du pareil au même?»,
point-theo.com (<https://cutt.ly/HtpFM0a>)

Podcast:

Florent Varak, «Peut-on choisir son genre?», toutpoursagloire.com
(<https://cutt.ly/BtpFLx1>)

VI. QU'EST-CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE SUR LE SALUT?



Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils
unique afin que quiconque
croit en lui ne périsse pas
mais ait la vie éternelle.

Jean 3.16

25. NOUS AVONS ÉTÉ CHOISIS PAR DIEU

Notre salut est le résultat d'un choix de Dieu, par pure grâce, avant la création du monde.

Est-ce que c'est moi qui ai choisi Dieu ou Dieu qui m'a choisi?

Souvent, quand nous parlons du salut, nous utilisons l'illustration suivante: l'être humain serait comparable à un homme en train de se noyer dans la mer, et le salut serait la bouée de sauvetage que Dieu nous jette; à nous de décider si nous voulons la saisir ou pas.

Si cette image peut être utile pour illustrer certaines vérités, je crois qu'elle ne représente pas vraiment la manière dont la Bible parle du salut. L'être humain, par nature, n'est pas juste en train de se débattre pour ne pas couler; il est complètement mort au fond de l'océan (cf. Ephésiens 2.1; Romains 3.10-18, et le chapitre 24 sur le péché de l'homme). L'homme ne peut pas et ne veut pas saisir la bouée (cf. Romains 8.7)! Ce qu'il faut, ce n'est donc pas que quelqu'un envoie une bouée en nous laissant faire le reste; sinon, personne ne pourrait la saisir et personne ne serait sauvé. Il faut plutôt une intervention complète de Dieu pour venir nous chercher et nous ramener à la vie.

C'est dans ce cadre que la Bible parle de la vérité gracieuse de l'élection, ou de la prédestination. C'est un acte de Dieu par lequel,



avant la création du monde, et par pure grâce, il a choisi de sauver certains êtres humains pécheurs. Il faut reconnaître que c'est un sujet qui fait débat et, lorsque nous l'abordons, nous ne le faisons jamais au détriment de la responsabilité humaine que nous verrons au chapitre 27. Mais la Bible en parle à plusieurs reprises; il est donc légitime de s'y intéresser.

En écrivant aux Thessaloniens, Paul leur rappelle: «Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut par la sainteté que procure l'Esprit et par la foi en la vérité» (2 Thessaloniens 2.13). Quand il fait mention des chrétiens, il parle de ceux que «Dieu a choisis» (Tite 1.1, ou Pierre en 1 Pierre 1.1-2). Quand il annonce l'Évangile à Antioche, la Bible précise que «tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent» (Actes 13.48). Et aux Ephésiens, il souligne que, si nous sommes enfants de Dieu, c'est parce que Dieu nous y a prédestinés:

En lui [Jésus], Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ.

Ephésiens 1.4-5

Si donc nous sommes chrétiens aujourd'hui, c'est parce que Dieu a choisi de nous sauver, avant la création du monde – et donc avant que l'on n'existe! – et malgré le fait que nous ne le méritions absolument pas. De nombreux versets, que je t'encourage à lire, vont dans le même sens (2 Timothée 1.9; 1 Thessaloniens 1.4-5; Jean 6.37, 65; 17.2; Romains 8.28-30, 11.7; 2 Timothée 2.10; Romains 9).

En raison de notre logique humaine, cela peut nous sembler injuste que Dieu sauve certaines personnes et pas d'autres. Mais rappelons-nous deux choses:

- * **Dieu aurait été juste de ne sauver personne.** Par nature, nous ne méritons pas d'être sauvés mais condamnés. Dieu n'a pas le *devoir* de nous sauver: nous avons tous offensé sa sainteté, et l'enfer est ce que nous méritons tous par nature. Si donc même une seule personne était sauvée, ce serait déjà une grâce énorme...
- * **Si certains ne sont pas sauvés, ce n'est pas la faute de Dieu.** Si des êtres humains sont encore sous la juste colère de Dieu, c'est en raison de leur rejet volontaire de Dieu et de leur refus de croire (cf. Romains 1.18-19; Jean 3.36).

Cela n'annule pas la foi que nous plaçons en Jésus. La Bible affirme la souveraineté de Dieu tout en mettant en avant la responsabilité de l'homme: nous ne devenons pas des robots. L'Évangile contient un appel à répondre, à se positionner, comme nous le verrons dans le chapitre sur la conversion (chapitre 27). Mais derrière tout cela, il y a l'œuvre de Dieu (cf. Philippiens 2.13): il a enlevé le voile qui nous empêchait de voir la beauté de l'Évangile (2 Corinthiens 4.3-4) et nous a donné une nouvelle vie spirituelle alors que nous étions morts dans nos péchés (voir le chapitre 26 sur la nouvelle naissance). Si donc nous avons choisi Dieu, c'est parce que Dieu nous a choisis. C'est lui qui nous a aimés le premier (cf. 1 Jean 4.19)!



Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

D'accord, Dieu nous a choisis, mais sur quelle base? Pourquoi moi plutôt que mon voisin? Est-ce parce que Dieu savait à l'avance que j'allais croire en Jésus?

Comme nous l'avons vu dans l'exemple du début, la Bible ne présente pas l'être humain comme étant malade et capable de s'améliorer. Elle le décrit comme étant mort et incapable de choisir Dieu par lui-même. Si donc Dieu attendait que l'un de nous le choisisse par sa propre volonté, personne ne serait sauvé! C'est pour cela que la Bible affirme:

[Dieu] nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité.

2 Timothée 1.9

Ce choix de Dieu est sans condition, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de raison en nous qui le motive. Ce n'est pas comme quand je choisis mon ami Thomas pour être dans mon équipe de foot: mon choix est motivé par ses compétences (c'est un très bon footballeur!). Mais dans le salut, nous avons vu que nous n'avons aucune compétence. Cela met donc en valeur la grâce de Dieu d'une manière remarquable. Comment se fait-il que le Dieu de l'univers ait porté un tel regard d'amour sur moi? L'élection n'est pas une doctrine qui doit nous troubler, mais qui doit reconforter nos cœurs par une vision nouvelle de la bonté et de la grâce de notre Dieu!

Pour creuser le sujet

Livres:

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 736-760.

John Piper, *Les cinq points du calvinisme*.

Kenneth Johns, *Aimés de toute éternité*.

Articles:

Maxime Georgel, «Redécouvrir la grâce (2/5): l'élection divine»,
larebellution.com (<https://cutt.ly/GtpBAX1>)

Benjamin Eggen, «Dieu ne devrait sauver personne»,
larebellution.com (<https://cutt.ly/QtpBD1e>)

Sam Storms, «10 choses à savoir sur la prédestination»,
larebellution.com (<https://cutt.ly/AtpBJfI>)

Podcast:

Florent Varak, «C'est quoi la prédestination?»,
toutpoursagloire.com (<https://cutt.ly/btpBL0y>)

27. NOUS AVONS FAIT DEMI-TOUR

La conversion est un demi-tour par lequel nous nous détournons de nos péchés et nous tournons vers Jésus afin d'être sauvés.

Se convertir? Qu'est-ce que ça veut dire?

Quand un pote te raconte son week-end, comment est-ce que tu réagis? Peut-être en souriant suivant ce qu'il raconte ou en posant des questions, ou encore en montrant un certain intérêt. Mais probablement pas beaucoup plus, parce que l'information qu'il te donne ne t'appelle pas à l'action.

Le message de l'Évangile est différent. Ce n'est pas juste une information qui nous est donnée, à laquelle on répond: «Ah! O.K., intéressant.» L'Évangile est un message qui contient un appel pressant à réagir. Il nous appelle à une réponse, une réaction, un positionnement. Il nous appelle à nous convertir, c'est-à-dire à faire un demi-tour complet.

C'est ce que nous voyons dans les premières paroles de Jésus que nous rapporte l'évangile de Marc. Jésus dit:

Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche.

Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

Marc 1.15 (Colombe)

Jésus appelle ses auditeurs à réagir avec deux attitudes qui forment la conversion: d'un côté la *repentance* («repentez-vous»), et de l'autre côté la *foi* («croyez à la bonne nouvelle»).

La repentance est une attitude du cœur où nous nous rendons compte de la gravité de notre péché et prenons la résolution de nous en débarrasser. Ce n'est pas juste un regret vague, une tristesse sentimentale ou la crainte d'une punition (cf. 2 Corinthiens 7.9-10). C'est une attitude de dégoût vis-à-vis de notre péché qui nous pousse à nous en détourner.

La foi est la confiance que nous plaçons en Jésus pour être sauvés. Elle consiste à prendre conscience qu'il est le seul capable de régler le problème de notre péché, qu'il est notre seule issue de secours, et à nous confier entièrement en lui. Ce n'est pas simplement une connaissance vague ou incertaine; c'est une confiance basée sur des faits historiques et solides: la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Il ne s'agit pas non plus simplement de croire qu'une chaise peut soutenir mon poids, sans oser m'y asseoir, mais d'aller jusqu'à faire la démarche de m'asseoir entièrement sur cette chaise pour constater qu'effectivement, elle est assez solide pour me soutenir.

On dit souvent que la repentance et la foi sont comme les deux faces d'une même pièce: on ne peut pas les séparer. Les deux vont ensemble. Ce ne sont pas deux étapes distinctes que l'on franchit à deux moments différents de la vie. Il s'agit d'une seule étape. Si nous nous détournons de nos péchés (la repentance), c'est pour nous tourner vers Jésus (la foi). Et si nous nous tournons vers Jésus (la foi), cela implique de nous détourner de nos péchés (la repentance).



De plus, la conversion est profondément liée à la nouvelle naissance, puisque c'est l'œuvre de l'Esprit de Dieu en nous qui nous permet de comprendre l'Évangile et d'y répondre d'une manière appropriée. La foi et la repentance sont rendues possibles par Dieu lui-même (Actes 11.18; Ephésiens 2.8).

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

Certains peuvent donner une date très précise de leur conversion; d'autres ont l'impression d'avoir toujours cru en Jésus, parce qu'ils ont «baigné dans l'Évangile» depuis tout petits. Il n'y a pas de règle. Il n'y a pas besoin de vivre une «conversion spectaculaire» pour qu'elle soit authentique. L'important est de nous détourner de nos péchés et de croire en Jésus, peu importe que ça se fasse à un moment précis dont nous puissions nous souvenir ou pas.

Cette conversion implique de reconnaître Jésus comme Sauveur et Seigneur de notre vie. On ne peut pas dissocier les deux, parce qu'on ne peut pas dissocier la foi de la repentance. La repentance implique un changement radical de direction, selon lequel Jésus devient le Seigneur de notre vie. Je ne peux pas dire que Jésus m'a sauvé tout en vivant comme si de rien n'était (cf. Jacques 2.14-26)!

Tout comme la nouvelle naissance, la conversion n'est pas une option (Matthieu 18.3). La repentance et la foi sont la seule réponse appropriée face au message de l'Évangile. Peut-être que tu as grandi dans l'Église et l'as entendu des centaines de fois, mais tu ne peux pas y rester indifférent. La seule bonne réaction face à l'Évangile, c'est de nous détourner de nos péchés et de croire en

Jésus. Parce que l'Évangile nous met face à la grandeur de notre péché, à cause duquel nous sommes condamnés pour l'éternité, et face à la grandeur de la grâce de Dieu, par laquelle nous pouvons être sauvés pour l'éternité.

Tu ne peux donc pas rester assis entre deux chaises: tu dois prendre position. Où en es-tu? Est-ce que tu t'es détourné de tes fautes pour croire en Jésus? Il n'est pas trop tard, aujourd'hui même, pour régler ta situation avec Dieu, pour prendre conscience de la gravité de ton péché et te tourner vers Jésus afin d'être pardonné.

Pour creuser le sujet

Livres:

Michael Lawrence, *La conversion – comment Dieu se forme un peuple*

John Murray, *La rédemption*, p. 145-160.

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 782-794.

Paul Helm, *La conversion – l'Esprit et la parole de Dieu ensemble pour créer la vie.*

VII. QU'EST-CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE SUR L'ÉGLISE?



— Les dominations et les
autorités dans les lieux
célestes connaissent
maintenant par le moyen
de l'Eglise la sagesse
infiniment variée de Dieu

Ephésiens 3.10

34. L'ÉGLISE EST AU CŒUR DU PLAN DE DIEU

L'Église est au cœur du plan de Dieu pour le monde, et au cœur de la vie de ceux qui suivent Jésus.

Pourquoi l'Église est-elle si importante?

Je ne sais pas à quoi tu penses quand tu entends le mot «Église». Un bâtiment? Des réunions interminables? Une obligation parmi d'autres dans la vie chrétienne? La Bible nous invite à avoir une opinion beaucoup plus haute de l'Église, parce qu'elle est au cœur du plan de Dieu et au cœur de la vie chrétienne.

L'Église n'est pas quelque chose que Dieu aurait inventé en cours de route. Il l'avait prévue de toute éternité (cf. Ephésiens 3.8-12). Dieu a voulu que l'Église existe! Dans sa dimension universelle, elle est composée de tous les vrais croyants, depuis le début de l'histoire de l'humanité jusqu'à la fin. Ce sont tous ceux qui ont été sauvés par Jésus, parmi tous les peuples de la terre, que Dieu rassemble en un seul peuple, une seule communauté, qui a Jésus pour chef (cf. Ephésiens 2.19-22; 5.25-27).

Cette Église universelle, composée de tous les croyants de tous les temps, se manifeste dans des Églises locales, à divers endroits du monde. L'Église locale n'est pas un «bonus» de la vie chrétienne; elle en est plutôt le centre. Nous ne pouvons pas vivre notre vie chrétienne tout seuls. Nous avons besoin des autres, et les autres



ont besoin de nous (cf. 1 Corinthiens 12.21). Qui va nous encourager à persévérer dans la foi? Qui va nous aider à grandir? A qui allons-nous parler de nos sujets de prière, nos problèmes, nos luttes, nos combats? Qui va nous reprendre, quand nous sommes en train de suivre un mauvais chemin? Qui va nous équiper et nous former pour servir le Seigneur? Qui va souffrir avec nous quand nous souffrons, et se réjouir avec nous quand nous sommes dans la joie? Au service de qui allons-nous mettre les dons que Dieu nous a accordés? La réponse à toutes ces questions est: l'Eglise. L'Eglise locale est bénéfique pour nous. En nous privant d'elle, nous nous privons de quelque chose dont nous avons énormément besoin en tant que chrétiens (voir Hébreux 10.24-25).

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

Alors que j'écris ces lignes, mon cousin Aurélien s'est marié il y a quelques semaines. Imagine que j'aille maintenant le voir pour lui dire: «Aurélien, je t'apprécie, tu es un gars vraiment sympa, et j'aime bien passer du temps avec toi. Par contre, avec ta femme, j'ai plus de mal ... Tu vois, elle ne me correspond pas vraiment. Elle n'est pas très intéressante, elle est trop contraignante et un peu dépassée. C'est possible que désormais on se voie sans elle?» Quelle offense ce serait, non seulement pour sa femme mais aussi pour lui, n'est-ce pas?¹ C'est un peu ce que l'on fait lorsqu'on dit qu'on aime Jésus mais pas l'Eglise. Dans la Bible, l'Eglise est décrite comme étant l'épouse de Jésus lui-même, pour qui il a donné sa vie (cf. Ephésiens 5.25-27).

1. Rassure-toi, Aurélien, Valérie est une fille géniale! D'ailleurs, c'est quand qu'on se revoit?

Elle est profondément liée à lui, si bien qu'en s'engageant à suivre Jésus, on s'engage aussi à aimer son épouse, l'Eglise.

Tu te dis peut-être qu'il est bien difficile pour toi d'aimer ton Eglise. Elle est petite, il n'y a pas vraiment de personnes de ton âge, et plus tu apprends à la connaître, plus tu y vois des problèmes... J'aimerais t'encourager en mettant deux choses en avant.

D'abord, soyons conscients que la vraie puissance ne se trouve pas dans ce qui frappe les yeux. Il est tentant de penser qu'une Eglise puissante, c'est avant tout une communauté moderne et dynamique, avec des centaines de membres, de la bonne musique et un prédicateur éloquent. Cependant, selon la Bible, la vraie puissance se trouve ailleurs. La vraie puissance, c'est le message de la croix (cf. 1 Corinthiens 1.18, 23-24). Une Eglise puissante, c'est donc avant tout une Eglise qui s'attache au message de l'Evangile. C'est une Eglise qui met la bonne nouvelle de Jésus, mort et ressuscité pour nous, au cœur de tout enseignement et de toute activité. Une telle Eglise sera puissante, peu importe sa taille ou son aspect extérieur.

Ensuite, soyons résolus à aimer notre Eglise, même si elle est imparfaite. N'attendons pas que notre Eglise soit «à notre goût» pour l'aimer. L'amour n'est pas un simple sentiment dans notre cœur; c'est une décision de notre part. Décidons-nous donc à aimer notre Eglise, même si elle n'est pas comme nous voudrions qu'elle soit. Les frères et sœurs qui la composent sont pécheurs et faillibles, tout comme nous. Cependant, Jésus a donné sa vie pour eux. Il leur a pardonné, alors qu'ils ne le méritaient pas. Nous aussi, soyons prêts à les aimer et à leur pardonner comme Christ l'a fait (cf. Colossiens 3.13). Chacun, soyons prêts à mettre nos propres intérêts au second plan, pour chercher le bien spirituel des autres (cf. Philippiens 2.1-11).



Pour creuser le sujet

Livres:

Jonathan Leeman, *Etre membre d'une Eglise locale*.

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 935-972.

Articles:

Liz Edrington, «Cher adolescent, l'Eglise a besoin d'entendre ta voix.», larebellution.com (<https://cutt.ly/wtpNK2p>)

Nicolas Blocher, «Toi qui ne vas pas à l'église...», larebellution.com (<https://cutt.ly/OtpNVYw>)

Benjamin Eggen, «La vraie puissance n'est ni dans la qualité de la louange ni dans la taille de ton Eglise», larebellution.com (<https://cutt.ly/xtpN8vN>)

Podcasts:

Florent Varak, «Pourquoi est-ce important d'appartenir à une Eglise locale?», toutpoursagloire.com (<https://cutt.ly/FtpN7zW>)

Florent Varak, «Comment devrais-je choisir mon église?», toutpoursagloire.com (<https://cutt.ly/otpN6b3>)

VIII. QU'EST- CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE SUR L'AVENIR?



Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu.

Apocalypse 21.4

42. LA VIE ÉTERNELLE EST UNE RÉALITÉ

Pour tous ses enfants, Dieu réserve une éternité glorieuse dans une création physique renouvelée et sans péché.

Est-ce que le paradis est vraiment si bon que ça?

Toi aussi, tu l'as remarqué? Tout ce que l'on vit sur terre est passager, surtout les bons moments. Par exemple, un camp d'été. On attend toute l'année que le camp arrive. On pense déjà aux amis que l'on va retrouver et à ce que l'on va faire ensemble. Une fois que le camp est là, on est heureux de le vivre. Le problème, c'est que ça ne dure pas. On se retrouve bien vite à la fin du camp, à devoir faire ses valises et à dire au revoir... Sur cette terre, les bons moments ne durent pas.

Cependant, si nous sommes chrétiens, nous avons l'espérance de vivre un moment bien meilleur que tout ce que nous avons vécu sur cette terre et qui durera *pour toujours*. C'est ce que l'on appelle généralement le paradis, ou le ciel.

Je ne sais pas à quoi tu penses quand tu entends le mot «paradis». Pour moi, pendant longtemps, y penser me faisait peur. Je m'imaginai être sur un nuage, à jouer de la harpe et chanter en latin, *pour l'éternité*. Ça ne me donnait pas du tout envie d'y être! Heureusement, ce n'est pas ça, le paradis selon la Bible.

La Bible parle d'une nouvelle terre, d'une nouvelle création (cf. Apocalypse 21.1; 2 Pierre 3.13). C'est-à-dire que ce sera un monde physique, comme on le connaît aujourd'hui. La seule différence – et quelle différence! – c'est qu'il n'y aura plus de péché, plus de mal, plus de souffrance, plus de mort, plus rien de tout ce qui nous gâche la vie aujourd'hui (cf. Apocalypse 21.1-4; Esaïe 25.8). Enfin, quelle délivrance! Finis les combats, finies les larmes, fini le découragement. De plus, nous verrons Dieu lui-même, il habitera au milieu de nous (cf. Apocalypse 21.3 et 22.4). Nous serons pour toujours avec le Seigneur (1 Thessaloniens 4.17), dans un cadre où nous pourrons le servir et être actifs (cf. Luc 19.17). La Bible parle aussi d'un festin de mariage qui rassemblera des gens de tous les peuples rachetés par Jésus (cf. Esaïe 25.6-8; Apocalypse 19.9). Pense à la joie d'un bon repas de mariage. Ce sera bien meilleur! Ce sera un bon moment, mais qui durera pour toujours. Chaque jour sera meilleur que le précédent, bien que le jour précédent ait déjà été parfait. On ne va pas s'ennuyer!

Il est impossible de décrire avec des mots humains comment cela sera. Tous les superlatifs ne suffiraient pas pour exprimer la joie que nous vivrons. Si penser à l'éternité peut nous faire peur, nous pouvons faire confiance à Dieu: ce que nous allons vivre dans la nouvelle création sera bien meilleur que tout ce que l'on aurait pu vivre sur cette terre.

Quand on utilise le mot «espérer» aujourd'hui, il y a souvent une part d'incertitude. On dit, par exemple: «J'espère qu'il fera beau demain!» ou: «j'espère avoir réussi mon contrôle de philo...» On ne sait pas trop. On voudrait que ça soit le cas, mais



on ne peut pas en être sûr. Cependant, ce n'est pas comme ça que la Bible parle de l'espérance. L'espérance que nous avons en tant que chrétiens est *certaine*. Ça va arriver; il n'y a pas de doute. Si tu as cru en Jésus, voilà donc l'avenir qui t'attend et dans lequel tu peux espérer. Combien c'est glorieux!

Qu'est-ce que ça change pour ma vie?

Contrairement à ce que les prédicateurs de «l'Évangile» de la prospérité disent, notre meilleure vie n'est pas maintenant. Notre meilleure vie vient après, dans l'éternité avec Dieu. Nous voulons donc vivre pour le monde à venir, pas pour le monde présent. Bien sûr, nous vivons dans ce monde, dans le présent, mais nous le faisons en ayant les yeux fixés vers l'avenir. Nous ne cherchons donc pas à amasser des trésors ici-bas mais dans le ciel (cf. Luc 12.33-34).

Puisque notre meilleure vie est à venir, il n'est pas anormal de connaître la souffrance dans ce monde. Vivre en disciple de Jésus dans ce monde est difficile. On a peut-être l'impression d'être le seul de la classe à vivre différemment. On a peut-être l'impression d'être étouffé par le mal environnant. On vit à contre-courant, mais le courant semble parfois trop fort, et on n'a plus la force d'avancer. Toi aussi, tu vis cela? Dans ce cas, nous pouvons penser au monde qui nous attend: sans souffrance, sans péché, et avec Dieu lui-même. Paul, qui a connu beaucoup de difficultés dans sa vie, écrit:

J'estime que les souffrances du moment présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui va être révélée pour nous.

Romains 8.18

C'est comme si on mettait les deux sur une balance: d'un côté les souffrances que l'on vit, et de l'autre, la gloire éternelle qui nous attend. Paul dit, en quelque sorte: «Ça n'a rien à voir, on ne peut même pas comparer!» Face à l'éternité qui nous attend, les souffrances rencontrées aujourd'hui apparaissent même comme «légères» (cf. 2 Corinthiens 4.17). Alors, quand tu as l'impression d'être submergé(e) par les épreuves et que tu n'as plus la force d'avancer, pense à l'espérance que tu as en tant que disciple de Jésus. Ça arrive, et c'est glorieux!

Pour creuser le sujet

Livres:

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, p. 1287-1297.

Randy Alcorn, *Les pieds sur terre, les yeux vers le ciel*.

Henri Blocher, *L'espérance chrétienne*.

Alain Nisus (dir.), *Pour une foi réfléchie*, p. 657-659.

Vidéos:

Benjamin Eggen, «Motivés par une espérance certaine – Prédication sur Esaïe 65» sur YouTube.com (<https://cutt.ly/ZtpMBMR>)

SOIF DE PLUS?

Benjamin EGGEN

Tu as envie d'aller plus loin? D'enraciner ta foi dans des bases plus profondes? Ou alors tu as tout simplement un peu de curiosité pour découvrir des vérités qui pourraient bien changer ta vie? Ce livre est pour toi!

Nous allons survoler ensemble les principaux thèmes de la foi chrétienne. Nous allons voir ce que la Bible enseigne sur ces sujets, mais aussi ce que cela change dans nos vies. Chapitre après chapitre, nous découvrirons comment ces vérités apportent à notre vie un fondement nécessaire. Nous pourrons ainsi vivre une jeunesse passionnée et passionnante, dont l'impact sera éternel.

Prêt à me rejoindre dans cette aventure?

La théologie n'a jamais été aussi accessible!

– Meak

De quoi nourrir la tête et orienter nos pas. Tu *dois* lire ce livre!

– Florent Varak

Une «théologie pour la vraie vie», voilà ce que Benjamin nous propose. Mission accomplie!

– Dominique Angers

Ce livre apporte des réponses claires à des sujets pertinents, dans un langage accessible.

– Nathan Lambert



Benjamin a été pendant plusieurs années responsable du mouvement de jeunes La Rébellion, dans le cadre duquel il a co-écrit le livre *Une vie de défis*. Après avoir étudié à l'Institut Biblique de Bruxelles, il est maintenant pasteur en formation dans une Eglise locale à Bruxelles. Vous pouvez le suivre sur son blog personnel christestmavie.fr.



E21

ÉVANGILE 21



LA MAISON
DE LA BIBLE

UN AUTRE REGARD SUR LA VIE

CHF 18.90 / 14.90 €
ISBN 978-2-8260-3583-1



9 782826 035831